

Cher Collègues et ami,

A mon retour d'Europe j'ai trouvé sur ma table six numéros de l'Indice (et je vous suis très reconnaissant de me les avoir envoyés) mainam mais non pas le volume d'Estudios de Historia Moderna; je vous l'écris non afin de me plaindre, mais pour m'excuser si je ne puis vous exprimer une opinion à ce sujet ainsi que vous me demandiez dans votre lettre du 30 mars. Serait-ce parce que vous l'avez envoyé à Harvard au lieu qu'à Yale? Votre lettre, en effet, portait l'adresse de Harvard (qui est à Cambridge Mass., à quelque deux cent kilomètres d'iei) et ne m'est arrivée qu'après avoir été faite suivre par les harvardiens.

Quant à votre demande d'une contribution pour la revue, je ne puis, hélas, rien vous promettre pour longtemps; je dois écrire trois volumes et je ne sais plus combien d'articles avant de pouvoir penser à de nouveaux loisirs. Si par hasard mon article sur la Merino sheep pouvait vous intéresser, je serais bien heureux de vous autoriser à le faire traduire, in toto ou en partie, et à le publier pour le public espagnol; je suis sûr qu'il n'y aura pas trois personnes en Espagne qui ont lu ou liront le Joshua Starr Membrial où je l'ai publié en anglais.

Je vous envoie par courrier simple deux ou trois tirages à part dont le plus long (Les influences orientales...) dit dans une note, de l'Indice, tout le bien que cette précieuse revue mérite.

Bien cordialement à vous

Robert S. Lorpez